

Momburger

Gabriel Meunier

Numéro 1, été 2006

Ketchup

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2491ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Meunier, G. (2006). Momburger. *Biscuit Chinois*, (1), 30–37.



Gabriel Meunier

Gabriel Meunier mange trop, boit trop, ne dort pas assez. Lorsqu'il ne travaille pas trop, au contraire, il dort trop. Au moins, il fume beaucoup moins qu'avant, quoiqu'en principe, il ne fume pas.

Momburger

...ET LES GENS du quartier sont sidérés par cette huitième découverte macabre en quelques jours. Le compte des meurtres atteint maintenant 87 personnes pour l'ensemble de l'île, et la police piétine toujours.

— *Merci Patrick.*

— *Bonne journée, Gilles.*

Pour ceux qui viennent de se joindre à nous, vous êtes à l'écoute du Midi + pour un spécial d'une heure sur ce qu'on peut maintenant considérer comme une épidémie de...

— *Môman !*

...et on constate sur chaque cadavre les mêmes signes inquiétants; des mor...

— *Mômaaan !*

...et ont été pratiquement vidés de leur s...

— *Mômanhanhaaaan !*

Môman pèse sur le piton mute.

— *Kossé tu veux, ti-pet ? Môman écoute la tivi, là.*

— *J'peux-tu mettre du ketchup su mes saucisses ?*

— *J't'en ai mis su ton kraf dineur, c't'assez.*

— *Mômanhanhanhaaaaaan...*

*(À côté, le voisin ronchonne : « Donnes-y donc son câlisse de ketchup, y est trop tard pour essayer de l'élever. »
À toué jours, y rencontre Môman pis son p'tit crisse de mal*

élevé à l'épicerie, elle qui sacre après le p'tit qui braille après des bescuits. À chaque fois, a promet de pas le ramener, pis à chaque fois, a y rachète ses osties de bescuits. À chaque fois, a le ramène le lendemain. Le voisin haït le p'tit qui l'énarve, mais c'est pas de sa faute au p'tit. Y haït encore plus la mère qui l'a pas élevé, pis y sait pas si c'est de sa faute. Y haït encore plus ceux qui ont pas appris à la mère à mettre un condom quand a fourre avec n'importe quel cave qui y paye un sex on the beach (« Wow ! C't'exôtique ! »). Mais eux autres, y sait pas c'est qui. Dans le fond, y haït la mère quand même. Qui y a expliqué dans l'escalier qu'était pro-vie, parce qu'a l'a pas le droit de décider de faire mourir un enfant. Mais a peut décider de mettre au monde quelqu'un qui va manger d'la marde toute sa vie par exemple. Parce qu' est pas capable de s'en occuper. Pis lui de son bord, y boit sa bière pis y mange sa marde, en pensant à sa mère à lui qu'a ben faite son possible. Y lit le Reader's Digest en ronchonnant « Donnes-y donc c'qui veut, qui s'la ferme. »)

— Ostie qu'tu m'énarves quand tu brailles de même !

Effouère son botch dans l'cendrier. S'assemble un aut'cigarette qu'a s'allume, pis s'lève pour aller dans cuisine. Les yeux plissés par la boucane de sa cigarette qu'a tient dans sa bouche, a rouvre le ketchup à deux mains pis a l'crisse s'a table.

— Quin !

À regarder son gars au lieu de la TV, a pense pu au Midi +, deux secondes.

— T'es ben pâle ! Y m'semble t'es tout le temps dehors ?

A y passe la main dins cheveux.

— Tu files-tu, ti-pit ?

Ti-pit secoue sa tête pour chasser sa mère, pis y grogne un autre de ses sons de nez, à moitié-ch'min entre le brailage à bescuits pis la mauvaise humeur.

— Ok, t'es assez en forme pour chiâler. Après tes saucisses, t'iras jouer dans ruelle. Tu veux-tu un gâteau Vachon ?

— Han.

Pas de biscuits Vachon. Mais y se r'met du ketchup.

— T'es à veille de pu yinque manger ça. C't'assez.

A l'arrive pour prendre la bouteille, mais y grogne. Un vrai grognement, presque. A y laisse pis a r'tourne écouter son Midi+.

...et de ne pas vous approcher des ruelles. Eh bien c'est ce qui conclut Midi+. Restez à l'antenne pour L'amour des riches.

— Câlisse.

A l'a manqué la fin des nouvelles. Pendant qu'a ramasse l'assiette de ti-cul qui joue dehors, a l'allume la TV dans cuisine, parce qu'a l'aime les lézards des téléphones cellulaires : « Sont ben cutes. »

A monte le volume dans cuisine, pendant que ça joue dans le salon avec. Les deux TV y jousent presque dans le tapis pour abrier les ti-culs dans ruelle. Y crient tellement qu'on dirait des bêtes. C'est ben fatigant.

Dans bouteille de ketchup, y a une paille. Va falloir qu'a l'arrête d'en acheter, ça l'a pu de bon sens. Mais le lendemain, à l'épicerie, au lieu de brailler pour les biscuits, y braille pour le ketchup. Pis y braille fort en crise. Plus fort que d'habitude, y sonne kèsement comme une bête. C'est ben fatigant. Pis y a son voisin qui attend à caisse pis y a r'garde. Est tellement gênée qu'a finit par acheter le ketchup pareil, mais a décide qu'a l'amènera pu le p'tit à l'épicerie.

En revenant à maison, a fait le lavage. « Câlisse, y a du ketchup partout su mon linge ! » Du ketchup séché, crouté, y est presque rendu brun. Y en a s'es serviettes de bain. Ben là, a n'a plein l'cul. C'est fini, pu de ketchup. Qui braille tant qu'y veut, a n'achète pu. Est ben décidée quand a va s'coucher.

Pendant c'te nuitte-là, y avait des drôles de bruits. Y faisait noir, a s'est réveillée, peut-être à cause d'une envie de pisser (y en rentre en crise dans une grosse de Wild Cat), pis a l'allait se l'ver. Mais a l'entendait grogner. Grogner pis têter, ou licher, quet'chose de même. A l'a écouté, ça venait de l'autre bout de l'appartement, dans ruelle. Ça sonnait comme si ça venait d'la cuisine, mais c'était sûrement dans ruelle; avec les fenêtres ouvertes, t'as l'impression que toute se passe en d'dans, mais faut pas virer folle. A s'est dit qu'a l'avait pas vraiment envie d'pisser, fait qu'a l'a r'monté ses couvartes pis a l'a attendu de s'rendormir.

Le lendemain, a y pense pu, parce qu'en s'réveillant, a l'avait pissé au litte. « Tabarnak, si ti-cul y s'en aperçoit, y va recommencer lui avec. » C'est ça qu'y avait faite la dernière fois. A torche ça pendant qu'y est à l'école pis a prépare des hot-dogues relish-moutarde pour dîner.

Ti-cul y r'vient d'l'école. La grosse crise de crise ! (« Donnes-y donc son ketchup grosse épaisse, y a même pas de mère, donnes-y au moins son ostie de ketchup... ») A veut écouter Midi+. Fuck l'ostinage.

— Quin ton ostie de ketchup !

C'est drôle, était pleine hier.

Mesdames, messieurs, il est midi. Toutes les informations, l'actualité, la météo, nous y étions. Il est midi et on vous en donne plus. Il est Midi+.

A l'aime ben gros la toune, a met le volume ben fort, parce qu'a sonne sérieuse, a fait important.... est comme... en fait, ç'a l'air ben, ben grave.

A l'connait ben, son Midi+. A l'a même compris pourquoi y filment juste la face du gars pendant la présentation : c'est parce qu'y prennent tout le temps la même. Y l'ont tépée ! Y veulent pas qu'on vouèye sa cravate pis son suit, parce qu'y met pas tou' le temps le même !

La toune finit, pis là le beau présentateur paraît à

l'écran... mais y a l'air plus énarvé que d'habitude. Dirait qu'y file croche. Y sonne sérieux pareil :

Mesdames, messieurs, aujourd'hui, un scandale sans précédent dans les usines de...

— Môman !

...situées au Brésil, où se trouvent des hommes qui ont été kidnappés. On connectait ces hommes à des machines qui leur...

— Mômaaaaan !

...pour ensuite l'embouteiller et le distribuer partout en Amérique du Nord. On avise les consommateurs de jeter immédiatement toutes les bouteilles de...

— Mômmanhanhaaan !

Annick Desgroseilliers est sur les lieux.

A pèse su'l'piton mute. Pis a s'lève. « Là, le p'tit tabarnak, y va en manger une. » A s'en va dans cuisine. Pis a crie après. A lève le bras : « Ça va faire mon p'tit sacrement, tu cries tout le temps. »

Pis y a mord. En d'sous du bras levé, dans le gras. Y a mord fort. Y part avec un morceau, câlisse ! Y sort s' a galerie — y est vite le p'tit criss — y crache le boutte de gras, pis y saute en bas. Du troisième.

Là, a crie, mais pas pareil : a braille. « Ostie, y est mort. » Lentement, a l'avance pour aller checker en bas, mais lentement; a veut pas voir. Mais quand a check, a voit rien en bas. A vient pour descendre, mais a r'garde comme y faut pis a s'arrête. Si y est pas là, y est correct. « Qui mange d'la marde le p'tit tabarnak. Mais attend qui r'vienne... » A se met une ostie de grosse straïpe de plasteur su'l'bras, cel' qui colle pas, qui est comme des kleenex. Pis a r'tourne écouter son Midi+. Avec une grosse Wild Cat qu'a rajoute du gin dedans. Là, a l'a manqué le reportage d'Annick, mais on dirait qu'y parlent encore de la même

affaire. Gilles y fait une interview avec un gars qui est une police. Ça d'air que y a eu une accident d'avion, pis que c'est là que y ont faite des analyses, parce que y avait ben qu'trop d'sang, pis y était pas supposé avoir de monde dans l'avion, c't'ait une avion pour mettre yinque des affaires dedans. Fait que y ont commencé un enquête. « Mais de kossé qu'y parlent ? »

Bon, asteure y a des ti-culs qui crient dans ruelle. Fait qu'a monte le volume. Ben fort. Mais a l'entend la porte d'en arrière qui claue. « Le p'tit tabarnak ! » A pensait que y aurait eu la chienne de r'venir vite de même. A se r'lève, pis a prend la tapette à mouche. Ça parait pas d'même, mais ça pince. Pis a l'frappe dans face, avec les mouches effouarées d'ssus, parce qu'a sait que ça l'écœure, pis y braille. Après, y a jusse l'air d'avoir pogné un coup de soleil. A s'en sert pas souvent, mais quand est vraiment en crisse, on dirait que ça y fait du bien de l'faire brailler. Même si a file ben ben mal après.

Y sont une gang dans cuisine. Toutes les ti-culs de la ruelle. Pis y parlent pas. C'est ben fatigant.

— Là, mon p'tit criss, après c'que t'as faite, tu vas pas m'ramener tes amis à maison. Décalissez, vous autres.

Mais y bougent pas. Y en a comme un qui marmonne, a sait pas lequel, ou ben... y grogne. On dirait même qu'y grognent toutes.

— Décalissez, gang de p'tit criss !

Y sont ben ben fatigans. Fait qu'a lève la tapette. Mais y en a un qui saute dessus, un tit blond ben ben pâle, si y a quatre ans c'est ben l'boutte d'la marde, pis y mord le bras. Pis un autre le derrière du genou. Ça craque. A crie. (À côté, le voisin y grogne. « Baisse ton câlisse de volume pis arrête de crier, y est trop tard pour l'élever, épaisse. Fallait qu'tu t'en occupes quand y est v'nu au monde, que tu y parles, que tu l'élèves, au lieu d'boire de la bière pis écouter tes câlisses de nouvelles. A connaît toute c'qui s'écrase comme

chat dans le monde, mais a connaît même pas son p'tit. » Lui-même y sait pas le nom du ti-cul, même si y entend toute : a l'appelle rien que ti-cul ou ben mon tabarnak.) Pis dans le salon, le Midi+ continue.

— *Merci François. Une émission spéciale sera consacrée cet après-midi à cette affaire de sang embouteillé dans les usines de ketchup, mais pour l'instant, revenons à cette série de meurtres qui prend de l'ampleur ici même. C'est un précédent dans l'histoire de la ville. On a trouvé hier dans les ruelles quatre nouveaux cadavres vidés de leur sang, ce qui confirme selon le responsable de l'enquête que l'on a affaire à plusieurs meurtriers travaillant de concert. Les cadavres porteraient maintenant des marques de dents, Paul ?*

— *Effectivement, les cadavres portent plusieurs marques de morsures, et sont parfois mutilés, ce qui est nouveau, car, comme vous le savez, jusqu'à maintenant, les meurtriers se contentaient de les vider de leur sang*

— *Est-ce qu'on a établi des liens entre les victimes ?*

— *Écoutez, Gilles, on a affaire ici à une épidémie de meurtres, on n'a jamais vu autant d'homicides au cours d'une même année que pendant ces dernières semaines. C'est pratiquement impossible nous dit-on d'établir un lien entre les victimes, qui habitent généralement des quartiers peu fortunés. On écarte depuis peu l'idée de règlements de comptes.*

— *Y a-t-il des témoins ?*

— *Étrangement, dans toutes les ruelles où l'on a découvert des victimes, il semble que de nombreux enfants jouaient au moment même où les meurtres étaient commis, mais aucun n'a jamais eu connaissance de quoi que ce soit.*

Dans cuisine, ti-cul y mange toute le ketchup qui veut.